

Note de position de CARE sur le changement climatique

Adaptation, genre et autonomisation des femmes¹



Pourquoi le genre est-il important dans l'adaptation au changement climatique?

S'adapter au changement climatique, c'est réduire la vulnérabilité aux risques climatiques en cours et à venir. Cette vulnérabilité se détermine essentiellement en fonction de la capacité d'adaptation des individus. Un phénomène climatique spécifique, tel que la sécheresse, n'affecte pas de la même façon tous les membres d'une même communauté, voire d'une même famille, car certaines personnes ont une plus grande capacité à gérer une crise que d'autres. La répartition inéquitable des droits, des ressources et du pouvoir – de même que des normes et des règles culturelles répressives – limite la capacité d'action de nombreuses personnes sur le changement climatique. Ceci est particulièrement vrai pour les femmes. C'est pourquoi le genre est un facteur incontournable dans la compréhension de la vulnérabilité au changement climatique.

La stratégie d'adaptation de CARE commence par une analyse intégrale, qui comprend l'examen des différentes vulnérabilités dues aux inégalités sociales, politiques et économiques. Cette évaluation permet à CARE de concevoir des stratégies d'adaptation en phase avec les besoins,

capacités et priorités spécifiques de ses groupes cibles. Elle œuvre à l'autonomisation des femmes et des hommes les plus vulnérables afin de renforcer la résilience de leurs milieux de vie au changement climatique et de réduire les risques de catastrophe naturelle. CARE s'associe aux organisations locales pour développer leur capacité à soutenir les efforts d'adaptation des gouvernements, des communautés et des familles. Elle cherche à éliminer les causes sous-jacentes de la vulnérabilité au changement climatique, qui incluent l'inégalité des genres.

La politique de Genre 2008 de CARE définit le «genre» comme «les différences sociales entre les femmes et les hommes tout au long de l'existence, qui sont assimilées, et qui bien qu'enracinées dans chaque culture, évoluent avec le temps et varient considérablement au sein des cultures et entre elles». Le genre, au même titre que la classe sociale, la race et l'âge, contribue à définir les rôles, le pouvoir et les ressources accessibles aux femmes et aux hommes dans toute culture.

Pour en savoir plus sur la stratégie d'adaptation de CARE, rendez-vous sur : www.careclimatechange.org/adaptation.

CARE œuvre pour un monde d'espoir, de tolérance et de justice sociale, où la pauvreté aura été éradiquée et où les individus vivront avec dignité et en sécurité. En raison de son impact sur la vie et les moyens de subsistance des personnes pauvres et marginalisées, le changement climatique représente une menace sans précédent à l'atteinte de cet objectif.

Cette note de position fait partie d'une série de documents qui donnent un aperçu des initiatives Changement Climatique de CARE, de ses expériences et ses stratégies. Cette note de position a été publiée en octobre 2010.



¹ Traduction simplifiée et réductrice du terme anglais « empowerment » qui a une signification beaucoup plus large et qui fait en plus référence aux notions d'émancipation, de formation, de réalisation des droits fondamentaux.

Comment le genre influence-t-il la vulnérabilité au changement climatique?

Les exemples ci-dessous illustrent comment le genre peut influencer différemment les expériences des femmes et des hommes face au changement climatique:

	Femmes	Hommes	Conséquences sur la vulnérabilité
Rôles	Restent à la maison pour prendre soin des enfants, des malades ou des personnes âgées de la famille	Peuvent migrer pour avoir accès à des opportunités économiques	La capacité des hommes à migrer au gré des opportunités économiques facilite la gestion des crises et peut être bénéfique à l'ensemble de la famille. Cependant, le fait que les hommes migrent augmente bien souvent la charge de travail des femmes, qui restent sur place pour assurer la gestion du foyer en plus des tâches habituelles. Cette situation peut également exposer les femmes à d'autres risques, tels que les violences basées sur le genre et l'infection par le VIH.
	Produisent des récoltes et du bétail à destination du foyer	Produisent des récoltes et du bétail à destination du marché	Les récoltes et le bétail sont tous deux affectés par le changement climatique, avec de graves incidences sur la sécurité alimentaire du foyer. Les hommes revendiquent souvent des terres plus fertiles et plus sûres pour y cultiver des produits destinés au marché, laissant les terres moins fertiles et plus précaires aux femmes pour y cultiver les produits destinés au foyer.
	Sont responsables de la conservation et de la préparation des aliments	Sont responsables de la vente des récoltes et du bétail de valeur	En plus des défis qui viennent d'être mentionnés, le changement climatique a une incidence sur la préparation et la conservation des aliments (par exemple au niveau de l'eau utilisée dans la préparation de la nourriture et de la vulnérabilité des lieux de conservation des aliments en cas de phénomènes climatiques extrêmes tels que les cyclones ou les inondations). La sécheresse ou les inondations peuvent réduire ou même anéantir les récoltes, ce qui aura un impact direct sur les prix du marché et la quantité de produits disponible à la vente, obligeant ainsi aussi bien les hommes que les femmes à trouver d'autres sources de revenus et à réduire les dépenses principales (ex : frais de scolarité). Lors de disettes, il est souvent attendu des femmes qu'elles placent les besoins alimentaires des autres membres de leurs familles avant les leurs.
Ressources	Ont des revenus inférieurs et sont plus susceptibles d'être financièrement dépendantes	Ont des revenus supérieurs et sont plus souvent propriétaires de terres et d'autres biens	Les hommes ont généralement plus d'argent et de biens que les femmes. Les économies faites par les hommes servent de «tampon» en temps de crise et, à l'instar d'autres biens, leur permettent d'investir plus facilement dans des moyens de subsistance alternatifs.
	Ont un accès réduit à l'éducation et à l'information	Ont un accès facilité à l'éducation et à l'information	La gestion des risques climatiques liés à la production agricole requiert de nouvelles informations, de nouvelles compétences et de nouvelles technologies telles que les prévisions saisonnières, l'analyse des risques et des pratiques agricoles économiques en eau. Les hommes sont plus en mesure d'avoir accès à ces ressources et de pouvoir les utiliser, et sont donc mieux préparés à l'adaptation. Parallèlement, les femmes ont souvent un savoir traditionnel pouvant guider le processus d'adaptation. Le savoir, qu'il soit issu des traditions ou de la modernité, est primordial dans le contexte de l'adaptation.
Pouvoir	Ont moins de pouvoir sur le budget familial et les autres biens	Ont plus de pouvoir sur le budget familial et les autres biens	Du fait de ne pas pouvoir contrôler les ressources et les finances familiales, la capacité des femmes à gérer les risques, par exemple en diversifiant les cultures, en stockant la nourriture ou les semences, ou en économisant, s'en trouve limitée.
	Ont un engagement limité dans les politiques de la communauté	Ont un engagement / pouvoir de décision plus grand dans les politiques de la communauté	Les hommes sont plus enclins à avoir de l'influence sur des politiques et des programmes de gouvernance locale, peu favorables aux droits et priorités des femmes.
	Font face à de nombreuses restrictions / interdits culturels relatifs à la mobilité	Font face à de rares restrictions / interdits culturels relatifs à la mobilité	La mobilité est un facteur clé de l'accès à l'information et aux services. Elle est également capitale pour échapper aux dangers causés par les catastrophes naturelles telles que les inondations. Par conséquent, les femmes courent souvent de plus grands risques face à ces phénomènes.

La répartition inéquitable des droits, des ressources et du pouvoir, de même que des règles et des normes culturelles répressives, entravent les capacités de nombreuses femmes à entreprendre des actions face au changement climatique. Les hommes pauvres et marginalisés doivent cependant souvent faire face à des contraintes similaires. De ce fait, la stratégie d'adaptation de CARE inclut l'autonomisation autant des femmes que des hommes afin de combattre et de changer ces inégalités profondément enracinées. A ce titre, notre stratégie d'adaptation inclut des activités qui contribuent à l'égalité des genres. Que CARE travaille sur le libre-arbitre, les relations ou les structures, ces activités visent à faire évoluer favorablement les inégalités de genre en place.

Comment intégrer des activités qui visent à faire évoluer favorablement les inégalités de genre dans notre stratégie d'adaptation?

En intégrant des activités qui visent à faire évoluer favorablement les inégalités de genre à tous les niveaux, CARE s'attache à examiner, remettre en question et faire évoluer les normes et les déséquilibres de pouvoir entre les genres pour améliorer la résilience au changement climatique. De telles activités privilégient une prise de conscience critique des hommes et des femmes sur les rôles et les normes attribués à chacun, cherchent à promouvoir la place des femmes, remettent en cause la répartition des ressources et l'attribution des tâches en fonction du genre, et/ou contribuent à améliorer les rapports entre les femmes et les autres membres de la communauté, tels que les leaders traditionnels ou ceux qui apportent des services.²

Pour CARE, une adaptation qui inclut des activités qui visent à faire évoluer favorablement les inégalités de genre :

- est basée sur une analyse intégrale, participative et attentive au genre de la vulnérabilité au changement climatique (comprenant les composantes sociales, économiques et politiques de la vulnérabilité);
- reconnaît les différences de vulnérabilité au sein des pays, des communautés et des foyers, et cible les stratégies d'adaptation en conséquence;
- s'appuie sur les connaissances et les capacités existantes des hommes, des femmes, des garçons et des filles;
- vise l'autonomisation des femmes et des filles vulnérables pour construire leur capacité d'adaptation;
- est planifiée et mise en œuvre avec la participation des femmes comme des hommes, en intégrant les groupes les plus vulnérables de la communauté;
- cherche à promouvoir des politiques et des programmes d'adaptation aux niveaux local, national et international qui répondent aux besoins spécifiques des femmes et des hommes les plus démunis;



- contribue à rendre accessibles, aux femmes et aux hommes, les ressources, droits et opportunités qui leur sont nécessaires pour s'adapter à leur environnement changeant ; et
- cherche à promouvoir l'égalité des genres comme un objectif à long terme.

L'égalité des genres se réfère à «la jouissance égale pour les femmes, les filles, les garçons et les hommes des droits, opportunités, ressources et avantages. L'égalité n'implique pas que les hommes et les femmes soient semblables mais que leur jouissance des droits, opportunités et chances sociales n'est pas régie ou limitée par le fait qu'ils soient nés homme ou femme ».³

Comment appliquer le principe d'autonomisation des femmes pour intégrer des activités soucieuses de faire évoluer favorablement les inégalités de genre dans les politiques et programmes d'adaptation?

L'expérience de CARE prouve que la femme est au centre des solutions durables pour réduire la pauvreté. Quand les femmes ont la possibilité d'obtenir un revenu, leurs familles en bénéficient. Les études montrent que le revenu est plus facilement dépensé en faveur du développement humain quand ce sont les femmes qui contrôlent les finances.⁴ Ainsi, aux Philippines, plus la femme contribue au revenu du foyer, mieux la famille est nourrie (en termes de calories et de protéines).

Au Ghana, plus la part de céréales que contrôle la femme est élevée, plus la famille consomme de calories. De même, les études montrent que les femmes sont plus réticentes à prendre des risques que les hommes et sont donc plus à même de prendre des décisions plus prudentes. Il apparaît également que les femmes sont plus ouvertes aux conseils et changent plus volontiers leurs stratégies face à de nouvelles informations.⁵

2 Plan Stratégique sur le Changement Climatique 2010-2014 de CARE. Adapté de Gender Perspectives Improve Reproductive Health Outcomes: New Evidence, U.S. Agency for International Development (USAID) et International Gender Working Group (IGWG), décembre 2009, et de la Politique de Genre de CARE, décembre 2008.

3 Politique de Genre de CARE, décembre 2008.

4 Rapport sur le Développement Humain, Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), 1996.

5 Patt, A.G., Dazé, A. et Suarez, P., Gender and climate change vulnerability: what's the problem, what's the solution? In: Ruth, M. and Ibarra, M. E. (Eds.). Distributional Impacts of Climate Change and Disasters: Concepts and Cases. Edward Elgar: Cheltenham, UK, 2009.

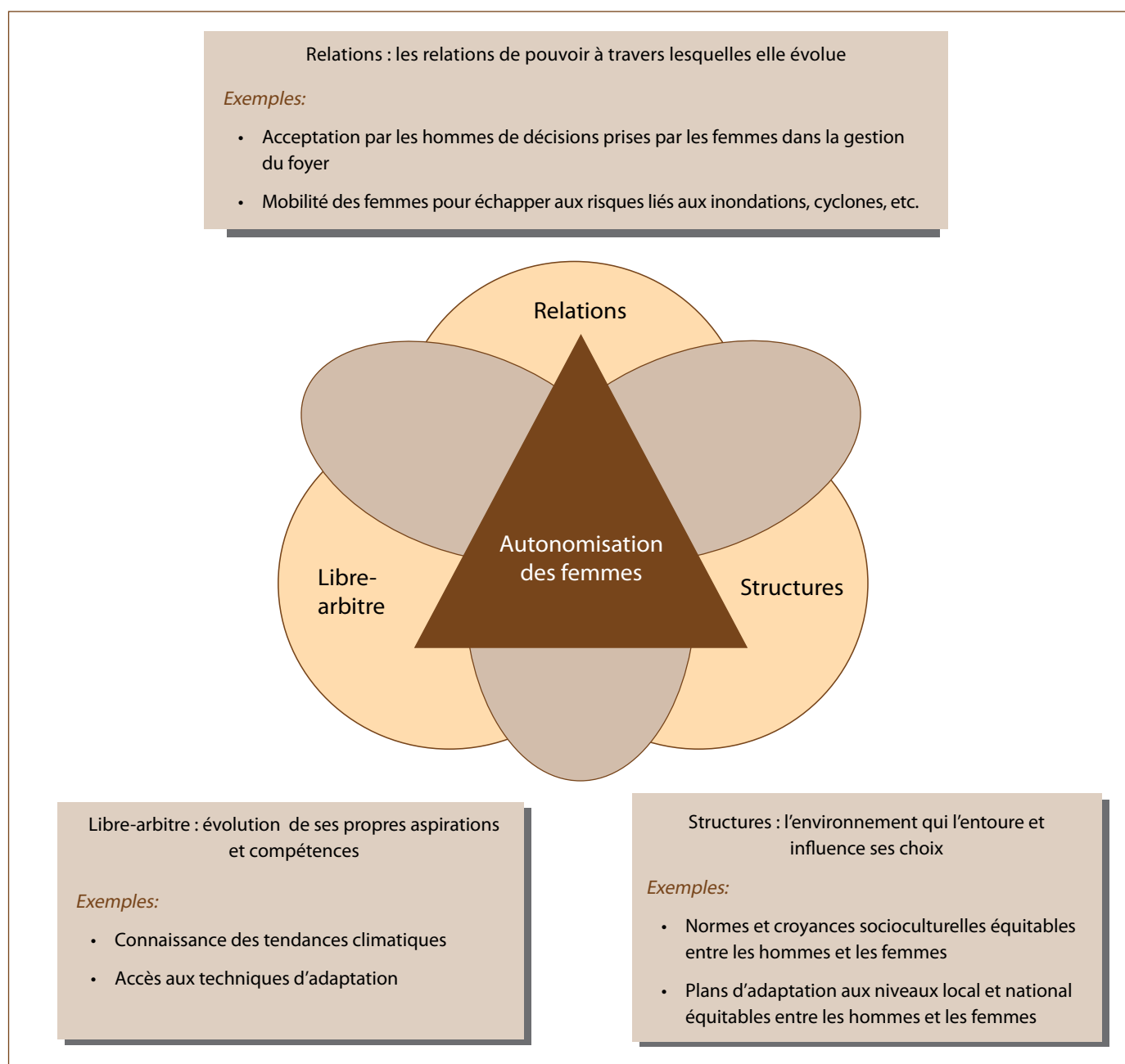
Ces observations suggèrent que le renforcement du rôle des femmes au sein des affaires de la famille et de la communauté devrait aboutir à des décisions qui améliorent la capacité d'adaptation. C'est ce qui explique en grande partie que les activités qui visent à faire évoluer favorablement les inégalités de genre, y compris les efforts pour l'autonomisation des femmes, sont une composante essentielle de l'approche de l'adaptation de CARE.

CARE définit l'autonomisation des femmes comme « la somme des changements nécessaires à une femme pour jouir de l'intégralité de ses droits fondamentaux, l'effet combiné de l'évolution de ses aspirations et compétences, des relations de pouvoir par lesquelles elle évolue socialement, et de l'environnement qui l'entoure et qui conditionne ses choix ». Cette définition comporte donc trois dimensions : le libre-arbitre, les relations et les structures. Afin d'obtenir des résultats durables, il est important de travailler sur ces trois dimensions.⁶

Il est important de noter que notre approche en faveur de l'autonomisation des femmes ne signifie pas que CARE travaille uniquement avec les femmes. Afin de faire évoluer les structures et les relations inéquitables, nous devons travailler avec les femmes et les hommes, ainsi qu'avec les décideurs – politiques et autres – à tous les niveaux.

L'adaptation au changement climatique et le cadre conceptuel d'autonomisation des femmes de CARE

Le diagramme suivant applique le cadre conceptuel d'autonomisation des femmes à l'adaptation au changement climatique, en l'illustrant par des exemples concrets sur la façon de travailler sur le libre-arbitre, les relations et les structures. En passant à une « approche programme », CARE offre de nouvelles opportunités à l'approche globale nécessaire à l'autonomisation des femmes.



⁶ Women's Empowerment at CARE, *SII Women's Empowerment Framework Summary Sheet*, Elisa Martinez et Diana Wu, CARE, 2009.

Renforcement de l'autonomisation des femmes dans le travail d'adaptation de CARE

Les exemples suivants illustrent un ou plusieurs éléments du cadre conceptuel d'autonomisation des femmes et montrent comment autonomisation et adaptation peuvent se renforcer mutuellement. Cependant, il faut reconnaître qu'aucun de ces exemples ne parvient à traiter à la fois du

libre-arbitre, des relations et des structures. Il faudrait donc que nos projets aillent au-delà de la sensibilisation à l'équité entre les genres, pour réellement lutter contre les inégalités de genre.



Tadjikistan: Renforcer le libre-arbitre des femmes pour l'adaptation au changement climatique

Dans une communauté de haute montagne du Tadjikistan, la sécurité alimentaire est un défi de plus en plus important à cause des saisons changeantes qui nuisent aux potagers tenus par les femmes. En dialoguant avec les populations locales, CARE a contribué à concevoir une technique simple pour s'adapter à ces changements. Des petites serres, adaptées au froid, ont été construites pour démarrer les semis de légumes plus tôt au printemps et étendre la saison de production jusqu'à l'automne. Ceci a permis d'augmenter la production familiale, de diversifier les récoltes et l'alimentation. Le projet a également permis de promouvoir la conservation de la nourriture auprès des femmes afin que les surplus soient convenablement stockés pour une consommation hivernale. Ce projet a ainsi contribué à renforcer le libre-arbitre des femmes (notamment en ce qui concerne la sécurité alimentaire), mais une analyse approfondie serait nécessaire pour déterminer s'il a eu un impact sur les relations ou les structures inéquitables.

Bangladesh: améliorer les relations hommes-femmes pour renforcer la capacité d'adaptation

Le sud-ouest du Bangladesh est particulièrement vulnérable aux inondations, à la saturation hydrique des sols et à la salinisation croissante - tous ces phénomènes étant amplifiés par le changement climatique. Les études de vulnérabilité, réalisées de manière participative, ont fait ressortir une exposition particulière des femmes, en partie due à des normes culturelles qui limitent leur mobilité et leur pouvoir de décision. En plus d'améliorer les ressources des femmes grâce à des activités génératrices de revenus résilientes au changement climatique (telles que l'élevage de canards), CARE et ses partenaires se sont également attaqués aux contraintes structurelles qui pèsent sur le rôle des femmes. Grâce à ces activités, la participation des femmes dans les organisations communautaires et les institutions locales a augmenté. Les femmes impliquées dans le projet ont reconnu avoir gagné en assurance pour prendre la parole en public ou pour négocier d'importantes décisions familiales avec leurs maris.



Ghana: Promotion de structures paritaires pour l'adaptation

Au nord du Ghana, CARE travaille avec les communautés et les autorités locales pour que l'adaptation au changement climatique soit intégrée dans les processus participatifs de planification du développement. Le projet soutient les femmes afin qu'elles assurent des rôles de leader dans la communauté et dans les institutions locales en leur dispensant formation et encadrement ainsi qu'en renforçant la capacité des organisations féminines à plaider en faveur des droits des femmes. Associés à une action au niveau des districts pour réduire la vulnérabilité, ces efforts ont permis de diminuer les inégalités systémiques qui empêchent les femmes de contribuer pleinement à la résilience de leurs foyers, communautés et société.

- La répartition inéquitable des droits, des ressources et du pouvoir, de même que des normes et des règles culturelles répressives, limitent la capacité d'action de nombreuses personnes sur le changement climatique. Ceci est particulièrement vrai pour les femmes. Ainsi, le genre est un facteur incontournable pour comprendre la vulnérabilité au changement climatique.
- Le changement climatique creuse les inégalités et nuit à la réalisation des droits fondamentaux de beaucoup de femmes car celles-ci sont souvent plus vulnérables que les hommes à ses effets. Malgré leurs compétences et connaissances uniques, de nombreuses femmes se voient interdire l'accès aux nouvelles informations sur le changement climatique et à la participation à d'importants processus de décision. Pour toutes ces raisons et parce que l'égalité est un droit fondamental, CARE inclut des activités qui visent à faire évoluer favorablement les inégalités de genre, dont l'autonomisation des femmes, dans sa stratégie d'adaptation.
- CARE cherche à promouvoir une approche à l'adaptation qui soutient les femmes et les hommes démunis afin qu'ils aient accès aux ressources, droits et opportunités qui leur sont nécessaires pour faire face aux effets du changement climatique. Les individus les plus vulnérables doivent avoir accès à des activités d'adaptation contribuant à leur autonomisation, comme le révèlent les analyses intégrales, participatives et sensibles au genre.
- Des activités qui visent à faire évoluer favorablement les inégalités de genre impliquent de travailler à la fois avec les hommes et les femmes, tout comme avec les décideurs politiques et autres décideurs, afin de promouvoir l'égalité des genres.
- La stratégie d'adaptation de CARE se base sur sa politique de Genre et son Cadre Conceptuel d'Autonomisation des Femmes. Afin de parvenir à des résultats durables, CARE cherche à améliorer simultanément le libre-arbitre, les relations et les structures.



Pour en savoir plus:

www.careclimatechange.org